

ENFANTS, ILS DORMENT À LA RUE

En France, des milliers d'enfants dorment dehors.

En 2024, 34 en sont morts, selon le collectif Les Morts de la rue.

QUE MON AMOUR À DONNER !

Elle a 23 ans, un fils de 4 ans, et pas de toit. Le journal Le Monde a rencontré Viviane, arrivée à Paris début juillet. Elle vivait à Vernon (Eure). Mi-mai, on lui a demandé de quitter l'hébergement d'urgence. Elle et son fils ont passé la nuit chez des amis, à l'hôpital et à la gare, le temps que le garçon finisse son année de maternelle. Chaque jour, à Paris, elle appelle le 115, numéro pour obtenir un toit dans un centre d'hébergement, à l'hôtel... Mais il n'y a jamais de place. Viviane s'inquiète de la santé fragile de son enfant. Elle dit tristement : « *Je voudrais un toit pour mon fils et trouver du travail. Je n'ai que mon amour à lui donner* ».

ILS SONT DES MILLIERS

Ce jeudi, l'Unicef France et la Fédération des Acteurs de la Solidarité ont publié leur rapport « Enfants à la rue ». 2 semaines avant la rentrée, le 18 août, les associations ont compté 2 159 mineurs à la rue après avoir appelé le 115. C'est 30 % de plus depuis 2022 et 133 % depuis 2020. Parmi ces enfants, 503 ont moins de 3 ans et 171 ont même moins d'un an. Dans un pays riche comme la France, ces chiffres sont incompréhensibles. En réalité, ils sont encore plus élevés. Beaucoup de familles ne réussissent pas à appeler le 115 car le numéro est toujours occupé. D'autres n'essaient plus car elles savent qu'elles n'auront pas de place.



ENFANCE VOLÉE

Pour l'Unicef, il y a plusieurs explications : les logements manquent, la pauvreté progresse, la loi appelée Kasbarian facilite les expulsions des logements, beaucoup plus nombreuses... Les migrants ont de plus en plus de difficulté à obtenir des papiers. Pour les enfants, la scolarité est compliquée : ils ne savent pas où ils dormiront le soir, n'ont pas d'endroit calme pour faire leurs devoirs, font souvent 2 h de trajet pour aller à l'école...



ELLE OFFRE UN ARBRE POUR ILAN HALIMI

Musulmane, Farah va offrir un nouvel olivier à la famille d'Ilan Halimi, tué parce qu'il était juif.

En 2006, Ilan Halimi, 23 ans, a été torturé à mort par une vingtaine de personnes, parce qu'il était juif. En 2011, pour lui rendre hommage, un olivier a été planté à Épinay-sur-Seine (93). Cet été, un homme l'a coupé. Le Président de la République a déclaré que tout sera fait pour punir cet acte de haine contre les Juifs. Farah, musulmane, a été très choquée par la destruction de l'arbre. Elle est amie de la cousine d'Ilan Halimi. Toutes les deux partagent des engagements pour l'écologie, mais aussi pour l'unité. Elle a décidé, avec son association, d'offrir un nouvel olivier à la famille d'Ilan qui, touchée, a accepté. Farah explique : « *Il s'agit de dire que je suis musulmane, que je rejette les actes antisémites et qu'on est de nombreux musulmans à souhaiter témoigner notre amitié envers les Juifs et lutter contre la haine...* »



« J'AI PAS ÉCOLE »

Des milliers d'enfants handicapés n'ont pas de solution de scolarité adaptée.

Ils ne prendront pas le chemin de l'école lundi. Selon une enquête réalisée par l'association UNAPEI, 13 % des enfants en établissements spécialisés n'ont aucune heure d'école à la rentrée. 38 % ont moins de 6 h par semaine. Seulement 19 % ont plus de 12 h. Pourtant, l'école est un droit. L'UNAPEI publie les témoignages de familles. Lamya, 12 ans, trisomique, finira l'école à 12 h, sans cantine. Ses parents pensaient qu'elle aurait classe jusqu'à 15 h. Ils travaillent et ne savent pas comment s'organiser.



IL COURT À LA VOIX

Vendredi, Nicolas, malvoyant, sera au départ de la course du mont Blanc.

« *Baisse la tête dans 2 mètres. Caillou. Gauche. Monte...* » Les informations sont courtes, mais claires. Elles sont données par Julien Declercq, guide. Sans lui, Nicolas Ronget, malvoyant, ne pourrait pas courir en montagne. « *Ce serait du suicide* », dit-il. Vendredi, tous les deux vont se lancer dans l'ultra-trail du mont Blanc, une course très difficile. Leur objectif est de réaliser 57 km sur les 177 km du parcours.

NAISSANCE DE L'ÉNERGIQUE SHEILA

Sheila a été l'une des plus grandes icônes des années yéyé. Aujourd'hui encore, à 80 ans, elle donne des concerts.

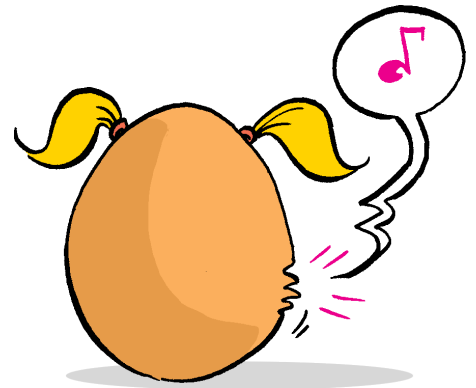
PREMIER SURNOM : LA « RADIO »
Née le 16 août 1945 à Créteil, Annie Chancel, son vrai nom, grandit dans une famille de commerçants. À 14 ans, elle accompagne son père sur les marchés. Comme elle chante en permanence, elle est surnommée la « Radio ». Elle entre dans son premier groupe de musique à 15 ans. Un an plus tard, elle passe une audition. Avec l'autorisation de ses parents, un producteur lui fait signer son premier contrat.

POPULARITÉ AUPRÈS DES JEUNES
Avec ses couettes, son chemisier blanc et sa jupe à carreaux, Annie prend le pseudonyme de Sheila. En 1963, c'est le succès grâce au titre « L'école est finie ». La jeune femme commence alors à faire parler d'elle dans les magazines et à la télé. S'ensuivent d'autres tubes comme « Le sifflet des copains » et

surtout « Vous, les copains, je ne vous oublierai jamais ». Sheila enchaîne les disques et les concerts. Mais, victime de surmenage et d'une rumeur prétendant qu'elle est un homme, Sheila, 18 ans, doit faire une pause pendant un an.

DISCO ET SUCCÈS MONDIAL

En 1965, Sheila sort de nouveaux albums. Ses chansons sont souvent N°1 en France, comme « Le folklore américain » ou « Bang bang ». En 1967, elle est élue star préférée des Français par plusieurs magazines dont Salut les copains. Sa popularité continue de grandir, notamment grâce à son duo « Les Gondoles à Venise », chanté avec son mari Ringo. En 1975, Sheila se lance dans la musique disco. Accompagnée de 3 danseurs noirs, elle chante en anglais et change de style en portant des shorts moulants à paillettes. Ses chansons « Love me baby »,



« Singin' in the rain », « You light my fire » ou « Spacer » la font connaître dans le monde entier.

ENTRE MUSIQUE, CINÉMA ET TÉLÉ

Dans les années 80, Sheila revient à la chanson française et multiplie les concerts, tout en participant à des œuvres caritatives. À partir de 1990, elle fait une pause dans sa carrière de chanteuse et anime des émissions télévisées telles que « Coup de cœur » ou « Salut les copains » avec Dave. Depuis, elle alterne entre apparitions cinématographiques, concerts et télévision. Le 16 août dernier, pour ses 80 ans, elle était de nouveau sur scène. D'autres concerts sont prévus pour la fin d'année.

UNE ÉCHAPPÉE EN FESTIVAL

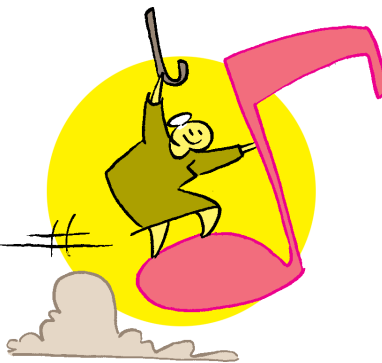
Cet été, des résidents ont fait parler d'eux au Festival des Vieilles Charrues, grâce à leurs pancartes et leur bonne humeur.

VIVRE EN MUSIQUE

À l'EHPAD de l'hôpital Alfred Brard, à Guémené-sur-Scorff (56), la musique a une place centrale. Elle est présente un peu partout dans la résidence. Une animatrice explique : « *Ici, on vit en musique, on danse, on chante de la musique de toutes les générations.* » Alors, avec une autre animatrice, elle a souhaité faire découvrir le célèbre festival des Vieilles Charrues, à 45 min de route. Ainsi, ce sont 8 résidents volontaires qui se sont retrouvés à Carhaix le 18 juillet.

FAIRE LA FÊTE ENSEMBLE

Grâce à l'accessibilité du festival, les résidents ont regardé les concerts, installés sur une estrade face aux scènes. Certains tenaient des pancartes sur lesquelles on pouvait lire : « *On s'est échappés de l'EHPAD pour vous voir !* » Les jeunes festivaliers ont adoré. Certains ont même filmé une animatrice et un résident dansant, avec de grands sourires. La [vidéo diffusée sur internet](#) a eu beaucoup de succès. À tel point que l'EHPAD a reçu des dizaines de curriculum vitae de festivaliers. Les Vieilles Charrues ont marqué les résidents. Une animatrice raconte : « *Les sourires, l'énergie des concerts et des festivaliers ont touché aux larmes les résidents, qui en reparlent tous les jours.* » Une dame témoigne : « *On devrait tous en faire un dans sa vie et je m'inscris pour l'an prochain !* »



VOLEUSE

En Chine, des touristes sont venus voir des marmottes dans la nature cet été. Mais, lors du leur pique-nique, une marmotte a volé la clef de leur voiture, puis est partie dans son terrier. Les touristes ont essayé de récupérer la clef, mais sans succès. Des villageois et même le maire les ont alors aidés. Quatre heures plus tard, ils l'ont enfin trouvée et les touristes ont pu repartir. À cette occasion, il a été rappelé qu'il ne faut pas nourrir ces petits animaux au risque de les perturber et de se faire mordre.

La musique, c'est partout pareil, ça rassemble, ça fait du bien. C'est un langage commun.
Jack Lang